L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

BUREAUX : rue de Chartres No 78 — NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 17 NOVEMBRE 1864. — entre les rues Bienville et Conti.

NOUVELLE-ORLEANS
JEUDI MATIN, 17 NOVEMBRE.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par E. Roger et Co, à leur salle *Fenton*—Marchandises sèches, linge fait, chapeaux, &c.

Par E. B. Murphy, à 11 heures, 43, 45, 47, rue Nlle Levée—Jambons, épaules et porc.

Par le même, au No 47 de la rue des Magasins—Oignons et pommes.

Par R. Soulé, au No 64 de la rue Vieille Levée—Vin rouge, vin blanc, liqueurs, café, haricots, &c.

Par J. P. Boisseau, au coin des rues Magasins et Gravier—Jambons, jambonneau, épaules, &c.

Par W. F. Vincent, au No 35 de la rue de Chartres—Marines français, indiennes, châles, flanelles, &c.

Par Montgomery Bro, au No 30 de la rue de Camp—Sabots.

Par McCormick & Landry, dans leur salle d'encan, au Masonic Hall—Meubles.

ARRIVEE DU *MATANZAS*.

Le steamer *Matanzas*, capitaine Lissagung, parti de New-York le 3 courant, est de la Havane le 13, est arrivé hier soir. Il nous a apporté des journaux de la Havane jusqu'au 13, mais ils ne contiennent pas de nouvelles du Mexique ni de St-Domingo.

Voici le manifeste et la liste des passagers qu'il amène:

MANIFESTE DU STEAMER MATANZAS.

Consignataires—Bornio Frères, A Schwab, J E Elmer & Co, O M Kentenbach et ordre.

Passagers—Miguel Pifio, m dame et trois enfants, Mlle Luisa Novivas, Mlle Marie Palomeno, Mme S Gil y Villa, Mme Natalie Pinelo et son fils, Mme O Gaiegli, M M T Hernandez, Kentenbach, Augusto Manzanelar.

RENSEIGNEMENTS — Nous adressons nos remerciements à M. Cave, comptable du steamer *Matanzas*, pour la liasse de journaux havanais qu'il a eu l'obligeance de nous faire remettre.

Le steamer *Champion* part cette après-midi, à 4 heures, pour New-York et la Havane, de son wharf en face de la rue Ste-Anne.

Nouvelles du Sud.

MESSAGE DU PREST. DAVIS.

Le *Times* a reçu le *Daily Dispatch*, d'Oxyba, Mississippi, du 9 courant, qui contient l'analyse suivante du message de Jefferson Davis:

Richmond, 7 novembre—Le Congrès s'est assemblé aujourd'hui et lecture a été donnée du message du président Davis.

Il commence par une revue des opérations militaires depuis, l'ajournement du Congrès en juin, et il reconnaît la protection de la Providence qui nous a permis de résister heureusement aux efforts immenses faits pour nous subjuguer. Nous avons recouvré sur l'ennemi le Texas et l'Arkansas, à l'exception de quelques points fortifiés; presque tout le Nord-Ouest Mississippi; le Nord de l'Alabama et l'Ouest Tennessee sont de nouveau en notre possession. Toutes les tentatives pour pénétrer sur les côtes dans l'intérieur ont été déjouées. Dans le Nord-Ouest de la Virginie plusieurs armées ont été successivement mises en déroute, et une partie de l'Est-Tennessee a été reconquise par nos troupes.

La principale armée après de sérieuses défaites, des échecs constants et des pertes répétées, est toujours engagée dans sa tentative pour traverser Petersburg. Le général de Sherman a réussi à obtenir possession d'Atlanta, mais est dans l'impossibilité de retirer aucun autre avantage en son sens. Quant à nous, nous sommes en obligés d'abandonner Richmond dans lequel, qu'atlanta, la Confédération serait rendue aussi ferme que jamais.

Aucun succès militaire de l'ennemi ne peut accomplir la destruction de la Confédération, ni sauver l'ennemi de sacrifices constants de sang et d'argent qui continueront nécessairement jusqu'à ce qu'il ne puisse plus qu'accepter la paix que lui offre obstinément à moins qu'elle ne soit basée sur la négociation de nos droits inaliénables.

Aucun changement ne peut être annoncé dans la conduite de nos affaires étrangères. La reconnaissance de notre indépendance n'a pas lieu sous la présente que des négociations sérieuses entre nos intervention n'aurait aucune valeur. Nous ne désirons pas d'intervention, car nous savons que nous sommes pleinement en état de maintenir les droits et notre indépendance. Le prix nécessaire pour l'indépendance, et il ne faut pas y compter jusqu'à ce que l'ennemi vaincu de sauver les obstacles dans la négociation de cette indépendance.

Le montant total de la dette publique le 1er octobre était de un billion, 120 millions de dollars. Il a été pourvu à nécessité de faire d'allocations additionnelles pour les besoins du service public jusqu'au 1er juin, attendu que les allocations initiales ne s'étaient ses évaluations faites pour cette période. Le secrétaire du trésor recommande d'engager la foi du gouvernement pour garantir quelques billets toujours exemple d'impôts, qu'il y aura pas d'émission nouvelle de celle qui est déjà autorisée, et qu'une partie des recettes des impôts en monnaie et en nature soit engagée pour le rachat graduel de toute la circulation.

En se référant au rapport du secrétaire de la Guerre, le Président dit que pourquoi le service militaire de personnes d'une profession [illegible] est impraticable en théorie. Il faut laisser des individus [illegible] pour diverses occupations pour détacher un nombre suffisant de ceux dont les services professionnels spéciaux sont essentiels à l'intérêt général, mais il faut épuiser substitutions à l'exemption de classes entières d'individus. Le Président approuve diverses recommandations du rapport, entre autres celle relative à la conscription et à la consolidation des régiments réduits. En ce qui concerne les prisonniers de guerre, le Président dit que chaque gouvernement aura dorénavant la faculté de pourvoir à ses besoins de ses concitoyens détenus par l'autre en captivité.

Le Président discute longuement la question de l'emploi des nègres dans les armées. Il engage pas l'opinion de ceux qui conseillent la levée et l'armement général des esclaves pour servir comme soldats, mais il recommande l'emploi de 40,000 nègres comme pionniers et terrassiers. Dans ce but il est d'avis que le gouvernement fasse acquisition de ces services et s'engage à les libérer, pourvu que les propriétaires s'engagent à ne pas abuser de leurs décharges après avoir fait fait ainsi leur service.

Le Président termine en répétant que le gouvernement ses efforts pour obtenir la paix, mais que c'est [illegible] impossible, à moins que les deux parties ne le désirent. Le [illegible] ne [illegible] une résolution inébranlable et pourvoir de défendre nos droits. Il ajoute l'ouvrage dans le dévouer toute notre énergie à la défense de nos foyers, de nos existences et de nos libertés; c'est le véritable chemin qui conduit à la paix; j'avance le avec confiance et nous sûrs que le résultat sera atteint.

Autres nouvelles du Nord.

Par l'arrivée du steamer Missouri, nous avons reçu des journaux de St-Louis, de Cincinnati, de Louisville et de Chicago jusqu'au 9. Nous y trouvons les nouvelles additionnelles qui suivent:

Elections.

A St-Louis, M. Lincoln a obtenu 9,664 voix et McClellan 5587.

Le comté de St-Louis donne à Lincoln une majorité d'environ 4,000.

Hogan, démocrate, est probablement élu au Congrès par le premier district; Blow, unioniste, est resin dans le second par une forte majorité.

New York, 8 nov., 10 P m—Le vote total de cette ville pour Lincoln a un de 36,242 et pour McClellan de 73 329; la majorité totale pour McClellan, dans la ville, est de 36,613.

Albany, 8 nov—Le vote de McClellan dans la ville est de 7,845; Lincoln 5,015 voix majorité pour McClellan, 2,476. Le vote de Seymour est de 7,541; pour de Fenton de 5,075. Majorité de Seymour 2,463

La majorité démocratique dans Troy est de 778, dans Buffalo de 900 et dans Rochester de 62 voix.

Elections à Chicago.

Pour M. Lincoln 14,388, pour le général McClellan 12,691— majorité pour Lincoln 1696—Vote total 27,029.

Elections de Cincinnati.

Lincoln 15,320; McClellan 14,616—majorité pour Lincoln 1,404—Quin majorité 190.

(Dépêche au *Cincinnatis Enquirer*)

Richmond, Ind., 8 nov—Les bureaux du *Jeffersonian* ont été assaillis ce matin par des [illegible]. Le seul dommage causé est la destruction des tickets démocratiques.

Maires à Johnsonville.

Mecormonches.

(Dépêche à la *Gazette* de Cincinnati)

Nashville, 4 novembre—Les dernières dépêches de Johnsonville disent: Il y a eu un combat qui a duré toute la journée entre nos canonnières et ceinent sur l'autre bord de Tennessee. Les rebelles ont été obligés de brûler la canonnière Undine, pour qu'elle ne tombât pas entre nos mains. Ils tonnent à une batterie à environ deux milles au dessous de la ville, sur le côté ouest de la rivière, et nos bateaux n'ont pu venir. On pensait que la batterie serait prise ce soir. L'ennemi a huit pièces d'artillerie sur le bord opposé; il a une force considérable à deux milles au-dessus, du côté ouest de la rivière. Il n'a pas réussi à faire passer des troupes sur ce côté de la rivière. On n'a pas reçu de rapports sur les pertes considérables par le combat d'hier. On pense que Hood fait ses efforts pour occuper avec Forrest.

Nashville, 5 nov—On s'est très peu battu à Johnsonville hier, et l'ennemi était occupé à enterrer ses morts. Notre perte a été légère.

Les rebelles ont essayé de traverser la rivière hier à 8 milles au-dessus de Johnsonville, mais avec dernières dates, il n'avaient réussi qu'à faire passer des forces insignifiantes par leur nombre, bien que des nouvelles antérieures rapportent à croire que tout une troupe eût traversé et qu'elles ravagent les environs.

Je pensé que Hood se en personne avec cette portion des troupes rebelles qui fut des dés de monstrueuses contre Johnsonville, mais je ne peux l'assurer positivement. Il est certain néanmoins que les forces de l'ennemi sont considérables sur ce point par le nombre et par l'artillerie. Il y a des batteries en haut, en bas et en face de Johnsonville, et les feux des camps font supposer la présence d'au moins 20,000 hommes. Depuis la destruction de nos transports et de nos canonnières, une autre flotte, venant de Paducah, a fait son apparition. Deux renforts considérables ont été dirigés sur la localité menacée, et si ville est considérée comme en sûreté. Il est encore douteux pour moi que les rebelles aient l'intention de traverser. Je pense que leur démonstration là comme à Dobner, est une feinte et qu'ils continueront à demeurer la rivière. Des nouvelles reçues de Florence indiquent que Beauregard avec une portion de l'armée rebelle a été parti du côté de Corinth et qu'il est à court de rations. Il faut prendre tout ce qu'il pouvait trouver dans le pays et menaçait de marcher sur Memphis suivant le programme qu'il a publié.

Une autre affaire de Mason et Slidell

(*Daily Enquirer* de Cincinnati du 9)

Le steamer de navire rebelle, Florida, par une commandée des Etats Unis pendant qu'il était à l'ancre dans le port neutre de San Salvador. Rude de Boyn, Bedell, est une autre affaire de Mason et Slidell, qui produisit une grande sensation en Europe. Les gouvernements européens protesteront tous probablement contre notre violation des lois internationales. Notre administration ne sera pas peu embarrassée de cet événement mal précédent, et il est douteux qu'elle veuille en assumer la responsabilité.

Tentative d'enlèvement sur un bâtiment.

New York, 8 novembre—Le correspondant à Maracaibay du *Herald* dit: le général Sherridan, le colonel Comstock, de l'Etat-major de Grant, le capitaine Moore et d'autres officiers, pendant qu'ils étaient à Winchester ont été pris subitement de symptômes indiquant un empoisonnement par du sublimé corrosif. On leur a administré des antidotes, et, aux dernières nvis, ces officiers étaient bien, quoiqu'on ait désespéré de les sauver pendant un moment. On croit que le poison avait été mis dans du fromage dont ces officiers avaient beaucoup mangé.

De l'armée de Grant.

New York, 8 novembre—Le correspondant de la *Tribune* auprès de l'armée de James dit:

Le major Stevens et le lieutenant Davenport, de l'état-major de Butler, avec une centaine de cavaliers, viennent de faire une petite incursion dans le comté de Charles City. Ils ont traversé le James le 1er à Bermuda Hundred et ont pénétré dans l'intérieur. Ils ont pris 131 prisonniers, dont ramené 30 moutons, 40 bœufs et une vingtaine de chevaux et de mules.

Un correspondant du même journal écrit de City Point à propos de l'attaque de samedi: les rebelles ont fait une charge sur la 3e division du 2e corps, devant Petersburg, leur vers minuit et ont été repoussés avec beaucoup de perte de notre côté a été très légère. Nous avons fait environ 100 prisonniers.

LA GUERRE DANS LE MISSOURI

St Louis, 8 novembre—La dépêche suivante a été reçue d'un journal de Fayetteville:

Neosho, Missouri, 30 octobre—Le 28 courant, à trois heures après midi, après avoir bombardé le jour et la nuit d'avant, j'atteignis Price à Newtonia, avec les brigades Ford et Jenkins de ma division. Price avait établi son camp dans le bois au sud de la ville, pensant que nous avions abandonné la poursuite. En découvrant notre approche, il forma une ligne de bataille sur la lisière de bois et me sauta devant la prairie, mettant en ligne près de 10,000 hommes. J'ai vaincu rapidement et l'ai chassé avec vigueur. Le combat dura depuis 3 heures jusqu'à la nuit. Avec mes deux brigades je tins bon jusqu'à ce que Marmaduke arrivât juste à temps pour se former sur ma gauche et repousser une colonne de l'ennemi qui allait nous tourner. Nous les repoussâmes du champ de bataille en confusion. Le ralliement à la bâtaille se marchèrent toute la nuit sur la route de Cassville.

Ma perte en tués et blessés est d'environ 118, et de 172 chevaux tués. Un chirurgien rebelle qui est venu avec un parlementaire évalue la perte de l'ennemi à 300 hommes, y compris deux colonels tués.

Un de nos espions qui est resté depuis plusieurs jours avec les rebelles est revenu et rapporte que Price a 16,000 hommes armés et 10 mille non armés, et qu'il a environ 300 wagons, la plupart chargés de bœuf. Il dit que Price ne sait plus quoi faire. Il est, et qu'il ne portera aussi rapidement que possible vers la rivière Rouge.

Le général Curtis avait donné des ordres pour la poursuite, mais un ordre du général Rosencrans est venu rappeler toutes les forces de Pleasanton. JAMES G BLUNT.

La perte de l'Albermarle.

New York, 8 novembre—Le *Goldsboro Journal* donne un compte rendu de l'explosion de la torpille sous l'*Albermarle*, qui ne diffère pas beaucoup du récit du lieutenant Cushing et ajoute:

L'*Albermarle* a coulé en quelques minutes, mais l'eau étant basse, ses mâtures ne sont pas submergées, et elle peut rester dans cette position à quelques pouces sous l'eau, ses canons commandent toujours le chenal. Le dommage peut être réparé en deux ou trois semaines. Cela sera fait, mais pas par les rebelles.

Journal encagé.

Richmond, Indiana, 8 novembre—Les bureaux du *Jeffersonian* qui été attaqués par la populace ce matin sont encore gardés ainsi à site la destruction des bilets électoraux de parti démocrate.

Toledo, 8 novembre—On vient de découvrir un complot d'une société secrète du sorte connu sous le nom de Peoples Brotherhood dans cette ville. On a trouvé des armes cachées, et on a arrêté les chefs de la conspiration. On a de petites inquiétudes.

En ville de New York.

New York, 8 novembre—Le marché est extrêmement calme. Les prix sont bas pour un jour d'élection, et les rues sont à moitié désertes. Les affaires de commerce et de bourse sont très limitées. Le bourse de l'or étant fermée, il y a peu d'affaires et moins de fluctuation que d'habitude. On s'attend à une avalanche de spéculations demain. Les cours de l'or ont été de 247 à 248, et la dernière vente 247 1/2. Les sterlings sont fermes à 109 3/4 pour de l'or.

LEGISLATURE.

16 novembre.

Sénat—La comité judiciaire fait un rapport défavorable au bill sur les encanteurs. Ce bill n'améliore en aucune manière la loi actuelle.

Le sénateur Fellows annonce qu'un bill sera présenté sur cette matière et engage le Sénat à attendre que ce bill lui soit soumis—Adopté.

Chambre—Un mémoire est présenté par le bureau des directeurs des Ecoles Publiques pour l'éducation des enfants de couleur. Il est adressé au comité sur l'instruction publique.

Une résolution annulant le contrat pour l'impression avec le *True Delta* est référée au comité sur les impressions.

Le comité spécial nommé pour examiner les dépenses casuelles de la dernière Convention fait un rapport préliminaire qui montre que dans son jugement il sera nécessaire de nommer une enquête sur les fraudes qui auraient été commises par certaines parties sur le trésor de l'Etat dans la Convention constitutionnelle de 1864.

Votre honorable comité trouvera ci annexé le témoignage de M. Thomas Mackey, négociant de cette ville, qui a paru devant votre comité et qui il a soumis ses livres et ses papiers relatifs à la vente d'articles pour l'usage de la Convention, et aussi une copie des ventes faites à M. de Courcy, ensemble avec les pièces justificatives, et nous trouvons jusqu'ici une lettre diff reces dans les ventes faites par M Mackey et enregistrées dans ses livres et les pièces justificatives produites par M. de Courcy au trésorier de l'Etat.

Chaque gallon de brandy acheté de M. Mackey par M. de Courcy pour l'usage de la Convention a jamais coûté plus de $8 par gallon et les pièces justificatives portaient $28 le gallon.

Et il paraît en outre qu'on a porté des comptes le brandy qui n'ont jamais été enregistrés dans les livres de M. Mackey.

En continuant l'examen des livres de M. Mackey et en interrogeant d'autres témoins, votre comité s'attend à découvrir d'autres spéculations et fait les commissaires aux dépens de la Convention de 1864.

Après de longs débats, la Chambre adopte une résolution qui suspend M de Courcey de ses fonctions de sergent d'armes jusqu'à ce qu'une enquête ait eu lieu et qui nomme M. Terrebonne à sa place par interim.

La résolution charge le sergent d'armes par interim d'arrêter M. de Courcey et de le détenir jusqu'à ce qu'il ait fourni un cautionnement de $10,000.

Un bill relatif à son lot de privilège pour les artisans et les travailleurs est lu pour la troisième fois et adopté avec son titre.

CHRONIQUE LOCALE.

Agrs—Au dépouillement de 1 an, 26; de 1 à 2 ans, 5; de 2 à 5 ans, 18; de 5 à 10 ans, 12; de 10 à 15 ans, 1; de 15 à 20 ans, 4; de 20 à 25 ans, 6; de 25 à 30 ans, 1; de 30 à 40 ans, 18; de 40 à 50 ans, 12; de 50 à 60 ans, 5; de 60 à 70 ans, 8; de 70 à 80 ans, 2; de 80 à 90 ans, 1; non déclarés, 17.

Nationalités—Autriche, 1; Angleterre, 2; Italie, 1; Allemagne, 5; Irlande, 10; Mexique, 1; Etats Unis, 73; Indes Occidentales, 1; non déclarés 35

CONDAMNATION—M Eastman, déclaré coupable de vol sur les propos séditieux, a été condamné, hier jour, par le préfet, à trois mois de travaux forcés à Brazos.

—Henry O Connor, pour avoir assailli le major Ferry, a été condamné à deux mois de travaux forcés à Port Hudson.

GRANDE VENTE DE TERRAINS—Le 17 décembre 1864, vers midi, dans l'étude de la Bourse des Négociants et Encanteurs, rue Royale, par M. Alfred Boulligny, un nombre considérable de lots de terre dans la quatrième district de la ville Ces lots sont tous bien situés et dans des sections urbaines qui ne peuvent manquer d'être fort recherchées après la guerre. Les numéros par lesquels ils sont désignés se suivent tous dans chaque list et l'acquéreur peut ainsi se donner l'espace qu'il désire. Nous appelons l'attention sur cette vente qui sera certainement comptée parmi les plus importantes de cette époque.

EDITION D'HIER SOIR

Nouvelles du Nord
D'UN JOUR PLUS RECENTES.

Retour électoraux—Majorités pour Lincoln—La ville de New York pour McClellan mais l'Etat de New York est dominant—10,000 voix de majorité nationale à Philadelphie—Prise du *Florida* sans deux nouvelles—Officiers et hommes d'équipage commandés à Boston—Hausse de l'or.

(Dépêche du N. O. TIMES.)

Morgan City, 10 nov—Le steamer *Missouri* a passé cette nuit, après nous avoir laissé des dates de St-Louis jusqu'au 9.

SPRINGFIELD, ILLINOIS.

Springfield, 8 nov—Le premier compte à donné à McClellan une majorité de 72, mais après réunion on a trouvé une majorité de 19 pour Lincoln.

INDIANA.

Indianapolis, Ind., 8 nov—34 pour Lincoln; gain de 10 voix pour les démocrates. Tout le ticket démocratique dans le comté de Bangtmon est élu sans aucun doute. Beard, pour le Congrès est certainement battu par Cullum le comté de Logan et de Bangmon, est élu. Sulivant les votes d'ici, l'Etat est probablement pour Lincoln. Les démocrates abordent une majorité républicaine pour la Législature.

Les districts paraît connexeut probablement des gains démocratiques.

Le comté de Logan sera une majorité républicaine de 200 à 300 et le comté de Morgan une petite majorité démocratique.

Une dépêche particulière du col. Richardson dit que Quinzy a donné à McClellan 414 et que le comté d'Adams donnera une majorité démocratique au pays augmentée.

Une dépêche de Joseph S. Ewing dit que Bloomington donne à Lincoln une majorité de 587 et le comté de Mclean environ 1000.

Les retours de l'Indiana nouvent de très grands pour les unionistes depuis le vote d'octobre. La majorité de Lincoln sera de 30 à 35,000.

Richmond City, Indiana—Majorité de Lincoln, 1,291; gain de 129—comté de Boyeste, majorité de Lincoln, 500 environ, Brownville, Indiana, majorité de Lincoln, 662, gain unionisto 187. Terre-Haute, majorité pour Lincoln 81—gain unionisto de 39. Vincennes, Indiana, majorité de McClellan 297. Comté de Jackson et plusieurs villes, majorité pour Lincoln 56. Comté de Martin, 16 de majorité pour McClellan. Beverton, 114 pour McClellan. Comté de l'Union 262 pour Lincoln.

OHIO.

Comté de Clark, 1,500 de majorité pour Lincoln, gain unionisto 190. Toledo, majorité pour Lincoln 948, gain unionisto 119. Dayton City, majorité pour Lincoln 79, gain démocratique 17. Cleveland, 934 de majorité pour Lincoln; Sandusky, majorité pour Lincoln, 506; Sandusky, majorité de 30 pour Lincoln; comté de Butler, gain démocratique de 118; comté de Green, 1,000 voix de majorité pour Lincoln; comté de Preble, 198 pour Lincoln; Portsmouth 39 pour Lincoln; Iron, 461 pour Lincoln; Lancaster, 26 pour McClellan; Athens, 314 pour Lincoln; Columbus, 462 pour McClellan; Shelby 21 pour Lincoln; Berlin, 110 pour Lincoln; Orellins, 97 pour McClellan; Hyrsin, 312 pour Lincoln; Hardin, 220 pour McClellan; Upper Sandusky, 94 pour McClellan, gain démocratique de 54; Grafton, 9 de majorité pour Lincoln; Allianoe, 397 pour Lincoln, 186 pour McClellan; comté de Fayette, 64 pour Lincoln; Circleville, 110 pour McClellan; Chillicothe, 51 pour McClellan, gain démocratique de 28.

Les indications sont que la majorité civile de Lincoln sera de 35,000.

Painesville, 8—Majorité pour Lincoln, 383.

NEW-YORK.

New York, 8 novembre—Les mesures de mouvement présidentiel à une majorité de 35,000 dans la ville de New-York. La ville de Troy est aussi suivant ceux pour les démocrates. Le *Herald* donne une majorité de 38,000 pour la ville. Les Unionistes présument de 40 à 50 mille majorité de 20,000 dans l'Etat. La ville de Buffalo a donné une majorité démocratique de 500; Robertson, une majorité unioniste de 62, gain de 127 sur l'année dernière.

Oswego, 8 nov—Majorité unioniste 1,702—Trois unionistes ont été élus pour l'Assemblée.

Oswego, New York, 8 nov—On rapporte qu'il y a des troubles à Sackets's Harbor.

Une petite escouade d'hommes avec un canon, y a été envoyée de fort Ontario.

PENNSYLVANIE.

Philadelphie—Majorité de Lincoln, 10,000. Les retours de l'Etat annoncent invariablement des gains unionistes.

Erie, Pa., 8 nov—Majorité pour Lincoln 284.

MICHIGAN.

Détroit—McClellan, majorité de 1000; comté de Wayne, pour McClellan, 2000 de majorité.

ILLINOIS

Les majorité pour Lincoln, dans tout l'Etat; est portée à 15,000.

Chicago a donné 1750 pour Lincoln et le comté de Cook 3000.

TENNESSEE.

Nashville a donné pour Lincoln 1317, pour McClellan 25, Gillatin pour Lincoln 119; pour McClellan 12.

IOWA.

La majorité de Lincoln dans l'Etat est estimée à 20,000.

MASSACHUSETTS.

Boston, 8 nov—Les opérations se font dans le calme—Des rapports partiels de divers wards de la ville reçus à midi, accusent: 1107 pour Lincoln et 358 pour McClellan.

Dans le 3e et le 6e District, Price et Hooper, républicains, sont probablement élus pour le Congrès.

CONNECTICUT.

New Haven, 8 nov—31 districts, comprenant les villes de New Haven, Hartford, Bridgeport, Waterbury, Norwich et New London, donnent à Lincoln une majorité de 1150.

Winsted, 8 nov—Les districts de Winchester, Canaan, 200—Naperville 187.

KENTUCKY.

Lexington—Lincoln, 612 — Paris, McClellan, 63 — Carlington, Lincoln, 691 — Cynthiana, McClellan, 126—Flemingsburg, Lincoln, 69—Owensboro, McClellan, 3024 majorité—Comté de Jefferson—Des retours partiels donnent à McClellan une majorité de 780.

Louisville, 8 nov, 10 P. M.—Des retours partiels de 38 comités, non compris Jefferson, donnent à Lincoln une majorité de 250.

Louisville, officiel—McClellan, 4873—Lincoln 1849.

Vote des soldats.

MISSOURI.

Casernes Jefferson—204 pour Lincoln—Pas de voix pour McClellan.

KANSAS.

Lincoln, 51, rien pour McClellan.

MICHIGAN.

Lincoln, 15, rien pour McClellan.

OHIO.

Lincoln, 28, McClellan, 1.

IOWA.

Lincoln, 168; McClellan, 12.

CAPTURE DU *FLORIDA* PAR LE *WACHUSETTS*

Deux ou port neutre.

Il y a 247 1/2.

Le coton à 133 à 134.

(Dépêche spéciale au *Times*.)

Morgantza, 15 novembre.

Boston, 8 novembre — Les steamers des Etats Unis Kearsege en arrivé ici hier soir.

Il amène comme prisonnier de guerre l'ingénieur en chef et un contre-maître de l'Alabama, et le chirurgien et 16 hommes du steamer confédéré Florida.

Ce dernier steamer est arrivé à Bottas Bay, San Salvador, ligne des Iles Bahamas, possession anglaise, dans la nuit du 7 courant. Le Wachusetts était aussi dans le port, attendant du charbon.

Le capitaine Collins, de Wachusetts, résolut de saisir le Florida dans le port, et se dirigea à trois heures cette nuit, et le hissa pour le Kearsage sans lui causer beaucoup d'avaries. Le capitaine Collins prit aux hommes du Florida de se rendre, bâtons qu'ils avaient leur blessure.

Le premier lieutenant du Florida répondit que dans les circonstances où il se trouvait il ne pouvait faire autrement que de se rendre.

Le Florida fut amené remorqué en mer. Son capitaine (Morris) et la moitié de l'équipage étaient à terre. Personne n'a péri. Douze officiers et 70 hommes ont été faits prisonniers.

Marchés de New York.

New York, 8 novembre — Le Florida a fermé à 247 1/2. Le coton à 133 à 134.

FAITS DIVERS.

—Il y a eu un tremblement de terre au Havre.

Depuis avant-hier, dit le *Journal de la Havre*, on ne s'entretient dans la partie sud de cette ville que d'une secousse, très fortement caractérisée, qui aient fait sentir vers neuf heures du soir, dans le quartier de Perrey, sur le Grand Quai et dans les rues voisines.

"Les observations régulières manquent sur les circonstances du phénomène; mais des détails concordants attestent un tremblement réel. Ainsi l'on raconte qu'à Frascati les domestiques épouvantés se disposaient à s'enfuir de l'établissement, quand les secousses se sont arrêtées. Plusieurs personnes, déjà couchées, ont senti à bas de lit, tout effrayées; quelques unes même, plus fortement impressionnées, sont descendues en chemise dans la rue. Au café du Poste, sur la place des Pilotes, tous les meubles ont été secoués, les verres trépidaient sur les tables. Partout, enfin, même phénomène dans la rue de la Corderie et sur le Grand Quai, on a recueilli des indications identiques qui ne laissent aucun doute sur le fait d'un tremblement de terre au Havre, le 15 octobre 1864, à neuf heures et demie du soir.

"Le temps était beau, l'air calme, la marée à son plein."

On écrit de Panama:

M. de Zeltner, consul de France, vient de recevoir de S. E. M. Drouyn de Lhuys des prescriptions relatives à l'emploi des ouvriers chinois, 19 Septembre, à Rotterdam, un tremblement sympathique, dont la première commotion a été ressentie quelques minutes après le coup des dégâts. J'ai remarqué avec mal tout ce qui peut contribuer à connaître mon identité. Le troisième nuit que nous sommes en mer, le mouvement se fait sentir, et le lendemain matin le bord jusqu'au fond de la mer, le corps attaché à une corde de cable en gale mesure long pour que mon ancêtre puisse être enterrée avec la marche du navire. Pour qu'on puisse reprendre facilement mon enlèvre, je laisserai sur la table de ma cabine les billes indiquant le capitaine de ma disparition. Une bouteille, après avoir brûlé quelque minutes, mettra le feu à un pistolet, et le bruit de la détonation pourra alarmer les hommes du quart dans ma chambre. Je laisse la mèche au minimum de la Providence."

BULLETIN FINANCIER.

Nouvelle orle, 16 novembre 1864.

Le mouvement a été assez prononcé. Il est arrivé du cuivre et de la mélasse de la nouvelle récolte et il y a demande de cet produits pour l'Ouest; le cotton a été recherché et a rapporté davantage. Le marché monétaire est resté calme, mais il ne s'est opéré de chemin important dans cours des différentes.

Les transactions du marché monétaire ont été [illegible] 6,000 à 7,000 [illegible] New York à 1 de prime, à 10,000 à un pour de vente à, de change à vingt jours à 1 à 1 à de prime et 10,000 en plus, de change à dix jours à 1 à 1 à d'escompte et en [illegible] 10,000 de change à vue sur Boston à 1 de prime, les banques et les courtiers continuent de tirer par New York à 1 à de prime, mais n'ont en à expédier qu'à une faible demande. Les chèques certifiés sur la Trésorerie des E. U. à Washington sont à 1 d'escompte.

Le change étranger a encore été calme pour le sterling, mais il n'est fait beaucoup d'affaires dans les francs. Le 100 [illegible] à 5 19, 50,000 (seconde main) à 5 17 à 5 16 et 5 15, directement, à 2 60, ce qui équivaut à 5 18 pour de sterling. Toutes les traites étaient de banque—Il n'en a été annoncé qucun en change particulier; il n'en est beaucoup offert. Les cours du sterling ne comprennent qu'un petit nombre de traites (comptant) de banques à 270 et 27 1/2; les demandes ont atteint 278.

Le numéraire n'a guère varié; il n'est vendu, néanmoins, à 10,000 au 1 pour cent, et 50,000 à 1 1/4 et 1 1/2 à 1 3/4 et 1 3/4 à 2 pour cent. Les chèques sur les banques de la Nouvelle-Orléans sont au taux le plus élevé de l'or net, à 1 de prime, ce qui équivaut à 3/8 de prime sur les billets de la Banque de la Nouvelle-Orléans et à 1 1/4 à 1 1/2 de prime sur les billets de la Banque de la Louisiane à 50, et du Commerce City 72. La Banque de la Nouvelle-Orléans est en général aussi prête d'honneur de leur présentée les chèques sur elle.

Par ordre du Vice.

HENRY GABERT, Secrét.

A VENDRE.

UN LOT DE TERRE situé sur faubourg Carondelet. Troisième District de la ville de la Nouvelle Orléans, compris entre les rues des Magnolias et Gravier, mesurant 30 pieds de front sur 100 de profondeur, avec bâtisse à deux portes en briques. Ensemble les bâtisses et améliorations qui se trouvent sur ce terrain, consistant en deux [illegible] avec [illegible] cuisine, bâtisse, cuisine, dépendances, bois, jardin, arbres fruitiers, &c. Les bâtisses sont louées. Cette propriété est près la Station du Chemin de fer de Milly.

Pour les conditions et les détails s'adresser sur les lieux ou à E. M. JACOBS, avocat.

17 nov—3t 50, Chartres, entre Hospital et Bons Enfants.

Cheval volé.

IL a été volé dans l'écurie du soussigné, dans la nuit du 15 au 16 du ce mois, un jument de 7 ans, ayant de 15 à 16 mains de haut, âge de 7 ans, ayant une étoile sur le front et une nouvelle étoile; les deux pieds de derrière blancs. Une récompense de $50 sera payée à celui qui nous conduira à cet cheval ou donnera des indications certaines qui nous le feront avoir.

VICTOR LEMAND, encolleur.
Espinade et Ville Sainte Dominique

Ouvriers-Tailleurs.

On demande 4 ouvriers tailleurs, quatre ouvriers tailleurs d'habits pour grandes pièces, plus quelques ouvriers et un peu plus de bons petits tailleurs (mineurs) à qui on donnera $15 par mois, plus $1 de plus par mois pour un ouvrier, plus $3 de plus par mois pour un ouvrier, et $3 de plus par mois pour un ouvrier.

S. GOLDSMITH, agent de la liquidation et continuera les affaires pour son propre compte.

Vicksburg, Miss.

LOUISIANA ACADEMY.

Inscription dirigée par M. A. *Ferrier*
PENSIONNAT ET EXTERNAT
Pour les jeunes gens, Rue Hospital, No 134 entre Dauphine et Bourgogne.

Les prix varient de 6 à 8 selon le degré de renseignement des élèves.

Les personnes qui désirent des prospectus peuvent s'adresser à l'institution, rue Hôpital, No 134, entre Dauphine et Bourgogne.

Institut St-Charles
Dirigé par Mme C. MACÉ.

Pensionnat et Externat pour les Demoiselles 104.....RUE BOURBON.....104

En face de l'Opéra.

CETTE Institution offre à ses élèves une des plus vastes maisons de la ville, peut aujourd'hui rester vide d'une dépense de maîtres à satisfaire à toutes les demandes qui lui seront faites, et de 27 bon à 28 ce, un nouveau, ainsi, ainsi, ainsi